

tants déboursés par le Trésor touchant les services pour lesquels ces réparations ont été reçues.

OBLIGATIONS ARRIVEES A ECHEANCE

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. I. A. MACKENZIE (Vancouver-Centre): Monsieur l'Orateur, je désire appeler l'attention du ministre des Finances (M. Rhodes) sur certaines questions que j'ai posées et auxquelles il a répondu mercredi dernier. Voici les questions:

1. Quelles sont les valeurs canadiennes qui arrivent à échéance en dehors du Canada en 1932?

2. Combien de ces valeurs (le montant) échoient à New-York?

3. Sont-elles toutes payables en or?

4. Combien de ces valeurs canadiennes sont dues: (a) par le gouvernement fédéral; (b) par les divers gouvernements provinciaux; (c) par les municipalités canadiennes; (d) par les chemins de fer canadiens; (e) par d'autres sociétés?

La réponse du ministre, si elle n'est pas inexacte, est certainement susceptible de nous induire en erreur. Il a dit:

1, 2, 3 et 4: Dominion du Canada \$55,000,000 payables en or à New-York.

Il a ajouté certaines observations touchant d'autres parties. Etant donné le fait que le premier ministre a déclaré récemment que nous avions des échéances d'un million par jour, à New-York....

Le très hon. M. BENNETT: Non pas à New-York, à l'étranger.

L'hon. M. MACKENZIE (Vancouver): Oui, en dehors du Canada. Etant donné cela, je me demande si le ministre des Finances ne va pas rectifier sa réponse.

L'hon. E. N. RHODES (ministre des Finances): En répondant à des questions, monsieur l'Orateur, le cabinet ne peut donner que les renseignements qu'il possède officiellement. Si l'on tient compte de cela, la réponse est exacte. Cependant, je sais ce que mon honorable ami a dans l'idée, et bien que nous ne possédions pas d'autres chiffres touchant les obligations autres que celles du Dominion, je serai très heureux de lui fournir, officieusement, les renseignements qu'il désire.

CONFERENCE IMPERIALE ECONOMIQUE

PARTICIPATION DE L'ÉTAT LIBRE D'IRLANDE.—DÉPÊCHES DE JOURNAUX

A l'appel de l'ordre du jour.

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (chef de l'opposition): Hier monsieur l'Orateur, mon très honorable ami (M. Bennett) a parlé d'une dépêche publiée par le *Toronto Star* et faisant allusion à la pos-

[L'hon. M. Cahan.]

sibilité de voir annuler l'invitation envoyée à la délégation irlandaise, si certains faits se produisaient. Quand mon très honorable ami a fait cette déclaration, on pouvait croire que la dépêche à laquelle il faisait allusion avait été publiée par le *Toronto Star* exclusivement, et qu'elle venait de son correspondant d'Ottawa. Je ne sais pas si mon très honorable ami est allé aux renseignements, mais on me dit que l'article du *Toronto Star* avait son origine dans une agence internationale de nouvelles, à New-York, et qu'un article a été publié dans le *Toronto Telegram* et le *Montreal Herald*, et sans doute dans un grand nombre d'autres journaux. Cette publication n'est donc nullement exclusive et sa source n'est pas le *Toronto Star* ou aucun de ses correspondants. Je dis cela parce que je sais que mon très honorable ami ne voudrait pas créer une fausse impression touchant un journal ou un autre.

Le très hon. R. B. BENNETT (premier ministre): J'ai été plus loin dans la question, monsieur l'Orateur. La dépêche a été datée d'Ottawa et je n'en ai pas vu d'autres semblables. Je n'ai pas pu examiner tous les journaux personnellement, mais on m'a dit que ce que vient de dire le très honorable collègue, c'est-à-dire qu'une dépêche dans le même sens a paru dans deux journaux de Toronto et un de Montréal. Je n'ai pas encore reçu les coupures établissant si cela est vrai ou non, mais la dépêche du *Toronto Star* est datée d'Ottawa et, apparemment, est partie d'ici. J'ai donc pensé qu'il était important et juste pour toutes les parties intéressées de faire une déclaration, étant donné que le correspondant du journal dont j'ai parlé avait interviewé le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures et en avait reçu la réponse que j'ai dite. Je vais essayer de voir ces coupures d'ici à lundi, afin de constater qu'il s'agit partout de la même dépêche ou non. Je ne suis pas très sûr de l'origine de cette dépêche. J'avais cru tout simplement hier qu'elle était partie d'Ottawa, d'où elle était datée.

CHEMINS DE FER NATIONAUX CANADIENS.—EMBRANCHEMENT ST-WALBURG-LOON-LAKE.

A l'appel de l'ordre du jour.

M. CAMERON R. McINTOSH (Battleford-Nord): Je désire poser au ministre des Chemins de fer une question basée sur une lettre que j'ai reçue de Loon-Lake; le ministre a dû en recevoir une semblable. Cette lettre est datée du 26 mars 1932.

M. l'ORATEUR: L'honorable député ne peut-il pas poser sa question sans lire la lettre? Il vient de dire que le ministre en a reçu une copie.